

**French A: literature – Higher level – Paper 1**  
**Français A : littérature – Niveau supérieur – Épreuve 1**  
**Francés A: literatura – Nivel superior – Prueba 1**

Tuesday 17 May 2016 (afternoon)  
Mardi 17 mai 2016 (après-midi)  
Martes 17 de mayo de 2016 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

**Instructions to candidates**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a literary commentary on one passage only.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

**Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire littéraire sur un seul des passages.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

**Instrucciones para los alumnos**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario literario sobre un solo pasaje.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez un commentaire littéraire sur l'un des passages suivants :

1.

La psychanalyse fit des ravages dans notre famille.

Ma mère ne parlait plus parce qu'elle gardait ses mots pour son analyste, un certain Boucher, à Lille. Mon père se taisait parce qu'il savait que si les mots peuvent guérir, ils peuvent aussi blesser, détruire. Et nous n'osions poser de questions. Ouvrir la bouche pouvait déclencher un cataclysme.

Exemple.

Dans la cuisine jaune pâle qui avait vu mes débuts d'enfant de lettres, qui se souvenait de nos joies à être parfois une famille drôle et légère comme celles qui habitent dans les films de Frank Capra\*, je demandai un soir à mes parents alors que nous étions à table :

10 – Est-ce que le silence ça veut dire qu'on ne s'aime plus ?

Il y eut un silence, cela va sans dire, puis des objets volèrent.

Claire se mit à hurler, atteignit une octave inconnue. Mon frère en larmes l'imita ; terrifié, il se colla à elle, disparut en elle. Ils coururent sous les bombes se réfugier dans sa chambre. Je restai là, paralysé. Il faut avoir vu ses parents se battre pour comprendre qu'un enfant puisse avoir envie de mourir.

Je m'allongeai sous la table. Un chiot trouillard.

Ma mère sortit de la cuisine, claqua la porte. Plus tard mon père quitta doucement sa chaise. Ses jambes tremblaient. Un vieillard de quarante-six ans désormais. Il entreprit de ramasser les mots brisés sur le sol, salière, assiette, verre, broc, ramequin. Il les recollera, les mots éparpillés. Puis il les rangera à leurs places premières, dans le bon ordre, pour en faire une phrase qui dit que tout va bien, que tout rentre dans l'ordre justement. Avec le temps, il tentera de cacher les cicatrices des mots. Il les poussera loin dans l'ombre du placard jusqu'à l'oubli.

25 Quand il vit le chiot penaud, il s'accroupit, tendit la main. Ce fut la seule fois où je le vis pleurer. Cette impudeur inattendue m'apprit qu'il existait à cet instant une douleur plus grande encore que la mienne. La sienne. Je me laissai alors guider pour sortir. Revenir à la lumière.

Grégoire Delacourt, *L'Écrivain de la famille* © 2011, éditions Jean-Claude Lattès

---

\* Frank Capra : cinéaste et réalisateur italo-américain (1897–1991) dont l'œuvre est marquée d'optimisme et d'humanité.

2.

### La plage blanche

Tes errances se balancent sur la plage la playa<sup>1</sup>  
Tu vas tout bas tout bas  
À pas tendre vers la mer  
Sous la chaleur des cœurs de palmiers attristés  
5 Lançant des roches aux vagues écumeuses  
Casseuses de magie

Tu ne regardes pas derrière  
Tu avances en transe voyant qu'au loin  
Tout est bien tout est facile fragile  
10 Le soleil se démaquille  
Ferme l'œil du passant nonchalant

Ta visite me fait attendre  
Ta visite est lente innocente invitante  
Tes joues parlent de la fuite amoureuse  
15 Rue de la Harpe<sup>2</sup>  
Je prends tes soupirs pour des délires  
Ton navire lève l'encre  
Lève le voile des mots bronzés  
Griffonnant l'amour à cultiver  
20 Dans le jardin des tristesses

Je n'attends que toi à la peau de fine mandarine  
Mais tu es repartie ne laissant  
Qu'une page blanche

Daniel Roy, *Je me censure de moi – Anthologie de poèmes (1976 à 2001)* (2003)  
[www.roydaniel.com](http://www.roydaniel.com)

---

<sup>1</sup> playa : plage (en espagnol)

<sup>2</sup> Rue de la Harpe : rue du Quartier latin, à Paris. Celle-ci honore Jean-François de la Harpe, un auteur prolifique et un critique célèbre du 18<sup>e</sup> siècle.

---